

— ***Inskripzioak*** ***elkarri josiak***

— *arrastokolonialetatik*
adierazpen anizkUNETARA

— ***Inscription*** ***en relation***

— *Des traces coloniales*
aux expressions plurielles

L'École de Communication Visuelle (ECV) — Bordeaux, France

Responsable de projet :

Benjamin Ribeau

Étudiants :

Anna Gatignol, Ysé Chaumeuil, Axel Valerian, Camille Castelnau,
Xiaoxu Chu, Xu Yangsiqi, Su Yuwei, Chloé Martin, Alice Frémont, Huang Jun,
Joséphine Mora, Maëlle Charenton, Pauline Cuillerier, Amandine Rossi,
Amine Tibary, Rachel Edery, Justine de Roaldès.

Partenaires :

Éric Cattelain (linguiste), Carine Puyo (photographe), l'association
Bidekoekin/Solidarité Migrants, la compagnie de théâtre La Fabrique
Affamée, Radio Kultura Eus.

Remerciements :

Les voyageurs: Andres, Ainis, Célia, Tania, Rkia, Karim, Bryan,
Béatrice, Chamsoudine, Rovshan, Sabina, Steve, Iman, Natalia...
et les familles d'accueil.

Fr ***L'inscription partagée***

De nombreux réfugiés affluent au Pays Basque. Il faut les entendre, les lire pour comprendre leurs trajectoires, leurs vécus. Quels mots racontent ce qu'ils sont devenus sur ce nouveau territoire ? Comment la culture de cette nouvelle terre a modifié leur manière de vivre ? Et comment leur propre culture infuse-t-elle la culture et la langue basque ? C'est dans ces mélanges que les langues se transforment, évoluent et se partagent. Une installation typographique rendra compte de ce dialogue entre accueillants et accueillis.

En ***The shared inscription***

Many refugees are coming the Basque Country. We have to hear them, read them to understand their trajectories, their experiences. What words tell us what they have become in this new territory? How has the culture of this new land changed their way of life ? And how does their own culture infuse Basque culture and language? It is in these environments that languages are transformed, evolved and shared. A typographical installation will report on this dialogue between the welcoming and the welcomed.

Es ***La inscripción compartida***

Muchos refugiados vienen al País Vasco. Tenemos que escucharlos, leerlos para entender sus trayectorias, sus experiencias. ¿Qué palabras nos dicen en qué se han convertido en este nuevo territorio? ¿Cómo ha cambiado la cultura de esta nueva tierra su forma de vida? ¿Y cómo infunde su propia cultura la cultura y la lengua vasca? Es en estos entornos donde las lenguas se transforman, evolucionan y comparten. Una instalación tipográfica informará sobre este diálogo entre los acogedores y los acogidos.

— *ECV, École de design et d'animation* — Bordeaux Bordaleko, France / Hasparren Hazparne, France

Le 7 octobre 2019, les étudiants en master design à l'ECV Bordeaux ont rencontré une dizaine de personnes immigrées/émigrées, accueillies au Pays Basque. La collecte de leurs témoignages a été le point de départ d'un travail de recherche dont la finalité — une exposition d'affiches —, a été présentée à Hasparren les 25 et 26 janvier 2020.

Hasparren, 7 octobre 2019

1. La classe de Design 5 de l'ECV
(École de Communication Visuelle)
à Hasparren — photos Carine Puyo





Anna Gatignol — *Xénoglossophobie*

Lors de notre rencontre à Hasparren j'ai été beaucoup interpellée par le témoignage des bénévoles et des accueillants basques. Plus précisément les récits portant sur notre rapport en France avec les langues : le français et les langues étrangères.

Par exemple : Anne nous expliquait qu'elle avait au début beaucoup de mal à comprendre et accepter que ses invités parlent entre eux dans leur langue maternelle devant elle. Typiquement français ! Nous ne comprenons pas donc nous sommes persuadés que c'est un complot ou forcément néfaste ? Alors que non, c'est une famille qui souhaite seulement un peu d'intimité, qui partage un moment familial en s'exprimant et se faisant comprendre parfaitement. On en demande beaucoup aux autres concernant les langues : on souhaite absolument que les voyageurs dans notre pays fassent l'effort de parler notre langue alors que l'on est incapable d'en faire autant. Et en plus de ça c'est comme si on en avait peur. Lors de mes recherches je suis tombée sur un mot qui expliquait parfaitement ce concept dans notre contexte actuel : la xénoglossophobie.

La définition étant : La peur des langues étrangères (ou xénoglossophobie) est le sentiment de malaise, d'inquiétude, de nervosité et d'appréhension qui se manifeste lors de l'apprentissage ou de l'utilisation d'une seconde langue ou d'une langue étrangère.

Ysé Chaumeuil, Amine Tibary — *Le vieux village*

Francis James, un poète du 19^e a vécu dans la ville d'Hasparren qui lui a inspiré de nombreux écrits. L'un d'entre eux, Le vieux village, décrit son ressenti envers l'endroit dont il est attaché. Nous avons mit ce poème en confrontation avec des témoignages que nous avons récolté dans ce même village. Pour cela nous avons eu le désir de créer une typographie hybride, qui puisse se lire aussi bien en arabe qu'en français. Une confrontation, mais aussi un mélange et une union, entre deux visions et deux mondes.

كعاش فرانسيس جيمس ، وهو شاعر في القرن التاسع عشر ، في بلده هاسباررين ، التي ألهمت العديد من الكتابات. واحد منهم ، القرية القديمة ، يصف مشاعره نحو المكان الذي هو مرفق. وضعنا هذه القصيدة في مواجهه مع الشهادات التي جمعناها في نفس القرية. لهذا كان لدينا الرغبة في خلق الطباعة الهجينة ، والتي يمكن قراءتها باللغتين العربية والفرنسية. المواجهة ، ولكن أيضا خليط واتحاد ، بين اثنين من الرؤى وعالمين.

Axel Valerian — *Vision Nationale / Vision locale, une divergence des opinions*

Mon projet essaye d'illustrer à travers quatres affiches, l'envers du décor du soit disant pays d'accueil qu'est la France. Certes un pays

d'accueil, et à l'origine des droits universels mais qui de plus en plus essaye de «maîtriser son taux d'immigration».Il s'agit de montrer la difficulté que certains arrivants peuvent éprouver pour s'intégrer dans notre systeme. Notamment dans l'information et l'accompagnement des démarches, et montrer des passages de textes de lois qui sont loin de ce qu'on pouvait imaginer de la part d'un pays commee celui là. Comme nous avons pu le voir, dans certains cas, cette opinion est complètement diffente de celle du peuple, qui la plus part du temps serait favorable a une mixité des cultures et un échange de connaissances et de savoir-faire.

— *National Vision / Local Vision, o divergență de opinii* Proiectul meu încearcă să ilustreze prin patru afișe, spatele scenei așa-numitei țări gazdă care este Franța. Cu siguranță o țară gazdă și la originea drepturilor universale, dar care încearcă din ce în ce mai mult să-și „controleze rata imigrației”. Acest lucru este pentru a arăta dificultățile pe care unii nou-veniți le pot întâmpina pentru a să se integreze în sistemul nostru. În special în informarea și susținerea procedurilor, și arătând pasaje din texte de legi care sunt departe de ceea ce s-ar putea imagina dintr-o țară ca aceasta. După cum am văzut, în unele cazuri, această opinie este complet diferită de cea a poporului (local) , care de cele mai multe ori ar fi favorabile unui amestec de culturi și a unui schimb de cunoștințe și de competențe.

— *National Vision / Local Vision, a divergence of opinions* My project tries to illustrate through four posters, behind the scenes of the so-called host country that is France. Certainly a host country, and at the origin of universal rights but which more and more is trying to «control its rate of immigration». This is to show the difficulty that some newcomers may experience to integrate into our system. Especially in the information and support of procedures, also show passages from texts of laws which are far from what one could imagine from a country like this one. As we have seen, in some cases, this opinion is completely different from that of the people, who most of the time would be favorable to a mix of cultures and an exchange of knowledge and know-how.

Camille Castelnaud — *« Une fois rien qu'une ! »*

Aujourd'hui on compte plus de 600 journées mondiales dans le monde : de la procrastination, à la journée de la barbe mais aussi du bonheur, du rangement de bureau, ou d'autres sujets plus sensibles comme le sida, les migrants, ou la femme... Tout ou presque a sa journée mondiale, européenne ou nationale.

Alors certes, il y a deux types de journées mondiales : celles décidés par des organismes

reconnus, l’Onu, l’OMS, l’Organisation mondiale de la santé, les ONG et les as- sociations, puis les autres, décidées par des particuliers, des entre- prises dont les sujets sont beaucoup moins pris au sérieux. Alors il ne faut pas tout mélanger : la journée des migrants par exemple qui se tient le 18 décembre est un vrai sujet de société qui de- vrait soulever des questions et enjeux im- portants, alors que le lendemain ont célèbre la journée de la lenteur ou la journée de la serviette…

L’idée à travers cette affiche est donc de dénoncer le principe des journées mondiales dont certaines frôle l’absurde. Pour les journées plus «sensibles» certes cela permet de ne pas oublier ce qui se passe où s’est passé dans le monde mais selon moi il s’agirait plutôt de se donner «bonne conscience» en se disant qu’on y pense une fois de temps en temps sans pour autant faire bouger les choses. Y penser une fois par an, ce n’est pas suffisant !

*Xiaoxu Chu, Xu Yangsiqi — **Message SMS***

Lorsque nous mettons la langue en ligne sur l’apprentissage d’une langue étrangère et l’intégration dans la culture étrangère, l’appren- tissage de la langue en ligne est vraiment très bénéfique, le plus important est que lorsque les gens autour de nous utilisent la langue en ligne, ils peuvent rapidement comprendre son sens, la communication devient plus lisse.

Peut-être, cette utilisation nouvelle de la langue (langage codé) permet de dire qu’il s’agit d’une nouvelle communication.

La langue sur internet permet à d’autres pays d’apprendre rapidement ou d’en apprendre davantage sur leur propre culture. Et à l’avenir, il peut y avoir une langue de réseau mondial, il peut faire les gens de tous les pays dans le monde sur le réseau de communication sans obstacle.

互联网正在迅速改变人们的生活和我们的语言, 这是不可阻挡的。越来越多的人上网, 在互联网上或短信上交流信息变得越来越容易, 发明新词来交流。 使用网络语言的优点是, 它的沟通快速和容易 (强调拼写和语法标准)- 一种民主化, 大众化和平等主义面对写作。

当我们把学习外语和融入外国文化的语言放到网上时, 在线学习语言真的非常有益, 最重要的是, 当我们周围的人使用语言在线, 他们可以迅速理解其含义, 沟通变得更加顺畅。 也许, 这种新的语言 (编码语言) 的使用使得可以说它是一种新的交流。 互联网上的语言使其他国家能够快速学习或更多地了解自己的文化。 而在未来, 可能有一种全球性的网络语言, 它可以使世界各国的人们在通信网络上不受阻碍。

*Su Yuwei — **Fusion calligraphique***

Presque toutes les civilisations qui pra- tiquent l’écriture ont développé un art de la « calligraphie ». Cependant, le chinois et le fran- çais appartiennent à des familles de langues complètement différentes, et les règles d’écri- ture sont également complètement différentes. Sur la base du respect des expressions de la calligraphie chinoise et des règles d’écriture

des alphabets occidentaux, en combinant les avantages des deux pour produire une calligra- phie occidentale avec un style de calligraphie chinoise. Utilisez ce font pour créer une « affiche » avec un fort style de calligraphie chinoise. La culture produit la beauté dans la « fusion ».

几乎所有拥有文字的文明都发展了“书法”艺术。但汉语和法语属于完全不同的语系, 文字书写规则完全不同。但在尊重中国书法表现形式和西方字母规则的前提下, 融合两者优点, 生产出具有中国书法风格的西方字体。运用这个字体, 结合对移民的采访, 制作出拥有强烈中国书法风格的“海报”。 文化在“融合”中产生美

*Chloé Martin — **Eldorado***

Lors de notre journée à Hasparren nous avons eu l’occasion de rencontrer des personnes aux parcours extrêmement différents bien qu’elles soient toutes résidentes en France avec le statut de migrant. J’ai été particulièrement frappée par la durée des voyages de ces personnes, ainsi que par les complications que ceux-ci pouvaient engendrer : plusieurs mois de trajet, pas de domi- cile fixe, pas de papiers… La plupart du temps ces personnes s’étaient imaginées partir d’un point A pour arriver à un point B, mais la réalité s’est souvent avérée plus rude. Cette vie nouvelle tant désirée est alors bien loin de l’Utopie.

J’ai choisi de représenter les obstacles et difficultés rencontrées par les migrants et fa- milles migrantes lors de leur voyage après avoir quitté leur pays. Cette série de trois affiches se lit dans l’ordre et se constitue à l’aide de mots français et basques écrits dans une typogra- phie labyrinthique. Au fil de la lecture, les mots et phrases utilisés sont de plus en plus longs et difficiles à déchiffrer. Cela illustre les difficul- tés rencontrées par ces voyageurs lorsqu’ils ont quitté leur pays.

*Alice Frémont, Maëlle Charenton — **Hospitalité, hostilité (HOS)***

La richesse des langues tend à rendre leur apprentissage compliqué et amènent certains voyageurs dans la difficulté et l’incompréhension lorsqu’ils sont face à l’inconnu. Cela peut provoquer un sentiment de frustration ou plus encore : un sentiment d’exclusion du fait de ne pas arriver à comprendre ou se faire comprendre.

L’alphabet phonétique est bien connu mais nombreuses sont les personnes qui ont des diffi- cultés à le décrypter. Ce sont des caractères peu banal, qui nécessitent réflexion pour les comprendre. Écrire des phrases uniquement en phonétique peut vite perturber leur lecture et donc mener à une interrogation, une réflexion ou une incompréhension. Cette série d’affiches met le spectateur de l’exposition dans la peau d’un voyageur et donc le met en difficulté de lecture afin de comprendre ce que peuvent ressentir les migrants. Le positif et le négatif évoquent l’hospi- talité et les hostilités.

— ***Vieraanvaraisuus Vihamielisyy***s
Kielten rikkaudella on taipumus tehdä niiden oppi- misesta monimutkaisen ja se voi saattaa jotkut matkajat vaikeuksiin ja ymmärrysongelmiin, kun he joutuvat vastakkain tuntemattoman kanssa. Tästä voi syntyä turhautumista ja jopa syrjäytymisen tunne, kun henkilö ei ymmärrä tai ei saa muita ymmärtämään häntä.

Foneettiset aakkoset ovat tunnettuja, mut- ta monilla ihmisillä on vaikeuksia lukea niitä. Ne ovat epätavallisia kirjaimia ja vaativat hieman miettimistä, jotta ne voi ymmärtää. Lauseiden kirjoittaminen pelkästään foneettisilla aakko- silla voi nopeasti häiritä lukemista ja herättää kysymyksiä, mietityttää tai estää ymmärtämistä.

Tämän julistesarjan tarkoitus on asettaa vierailija katsomaan muukalaisen silmillä. Luke- misen vaikeutuminen auttaa ymmärtämään, miltä maahanmuuttajalta tuntuu. Positiivi ja ne- gatiivi esittävät vieraanvaraisuutta ja vihamie- lisyyttä.

*Huang Jun — **Universel***

Les immigrants de différents pays ont afflué à Hasparren, et ils ont leurs propres langues. L’image est facile à comprendre et le pictogramme est plus proche de l’image que de la langue. Pour raconter les histoires des migrants à Hasparren, créer un langage univer- sel avec pictogramme est un bon moyen pour faire connaître aux gens ce qui se passe là-bas.

来自不同国家的移民涌向Hasparren, 他们有他们的自己的语言。图像易于理解, 符号相比于文字更加接近图像。为了讲述Hasparren 移民的故事, 用符号创建一种“通用语言”是个不错的方式让人们知道那里发生了什么。

*Joséphine Mora — **Conte international***

Pour ce sujet, j’ai choisi de prendre le parti du monde de l’enfance : les comptines.

Les enfants s’adaptent très vite aux diffé- rentes langues. Et quand ils sont tous petits, leur parent chantent et racontent des comp- tines avant de se coucher. Le soir, notre cerveau retient beaucoup mieux les informations qu’au long de la journée. L’apprentissage des langues est ainsi plus facile pour un cerveau en cours de développement.

J’ai donc voulu trouver une comptine interna- tionale c’est-à-dire que plusieurs pays ont en com- mun, mais je n’ai pas trouvé. C’est pourquoi j’ai eu l’idée d’en créer une spécialement pour ce sujet.

Pour cela, je suis partie d’une comptine basque où j’ai séparé le texte en plusieurs pa- ragraphes pour les traduire dans les langues des immigrants que nous avons rencontrés à Hasparren. Comme ça, cette comptine de base basque est devenue internationale !

*Pauline Cuillerier — **Bilinguisme en chemin***

Lors de notre journée marquée par de belles rencontres dans le village d’Hasparren j’ai fait la connaissance d’une jeune maman portu- gaise accompagnée de sa mère et de son fils.

Je me souviens encore de son rire et de son regard gêné quand elle m’a raconté que son fils qui apprend aujourd’hui le français faisait parfois des mélanges de différentes langues et inventait des mots. J’ai donc souhaité aborder le thème de l’apprentissage du bilinguisme chez l’enfant. J’ai choisi de traduire cette notion à travers un conte d’origine malienne. Ce conte se déroule sur trois affiches et il a été traduit dans quatre langues. Il débute en africaines une langue d’Afrique du Sud issue du néerlandais puis il continue en portugais pour poursuivre en français et aboutir en basque. Cette suite de langues représente le voyage d’un migrant et au cours de son périple l’enfant absorbe les diffé- rentes langues pour les faire sienne. J’ai choisi de représenter les périodes d’apprentissage de ses multiples langues à travers des mots hybrides qui aurait été inventé par l’enfant au cours de son chemin d’apprentissage.

Ces mots inventés représentent la beauté de la rencontre entre deux langues, entre deux cultures. Le conte est lisible dans sa totalité dans chacune des quatre langues pour que chacun puisse faire tout le voyage.

Je remercie Malen falagan qui m’a aidé à traduire ce conte en basque. Ainsi que toutes ces femmes et ces hommes qui ont accepté de nous faire confiance en nous contant le récit de leur voyage.

*Amandine Rossi — **Pont immersif***

Le mélange de langues et de cultures fait d’Hasparren et du Pays Basque dans son ensemble, une plateforme d’échange linguistique exceptionnelle. Les voyageurs se retrouvent dans une immersion à laquelle ils ne sont pas habitués. Cet apprentissage provoque malgré lui des erreurs et des mélanges de langues. C’est à partir de ces erreurs que mon expéri- mentation a commencé. Il s’agit d’en tirer partie et de créer des caractères typographiques faisant un pont entre deux langues. Un mot Basque et un mot dans une autre langue, les deux ayant des similitudes et un sens commun deviennent compréhensibles instinc- tivement grâce à de nouveaux caractères typo- graphiques. Ce qui n’aurait pas été le cas sans.

Rachel Eder — **Mosaïque Humaine**

De nombreux réfugiés affluent à Hasparren. Chaque histoire, chaque parcours de vie leur est propre. Pourtant, leurs histoires peuvent se ressembler ou se croiser. Mon projet raconte, à travers l'histoire de quatre différents parcours, qu'il est possible pour chaque voyageur, de rencontrer ou de croiser les mêmes obstacles et même parcours de vie grâce à la réalisation de plusieurs affiches qui se combinent et se superposent. Pour cela, j'ai choisi comme parti-pris la réalisation d'affiches dans le style d'un carnet de bord, dans laquelle chaque voyageur raconte sa propre histoire avec l'utilisation de typographies manuelles usées. Mes affiches montrent grâce à un assemblage, comment chaque voyageur a quitté son pays, traversé des épreuves communes ou non, pour finalement se retrouver ensemble, à Hasparren.

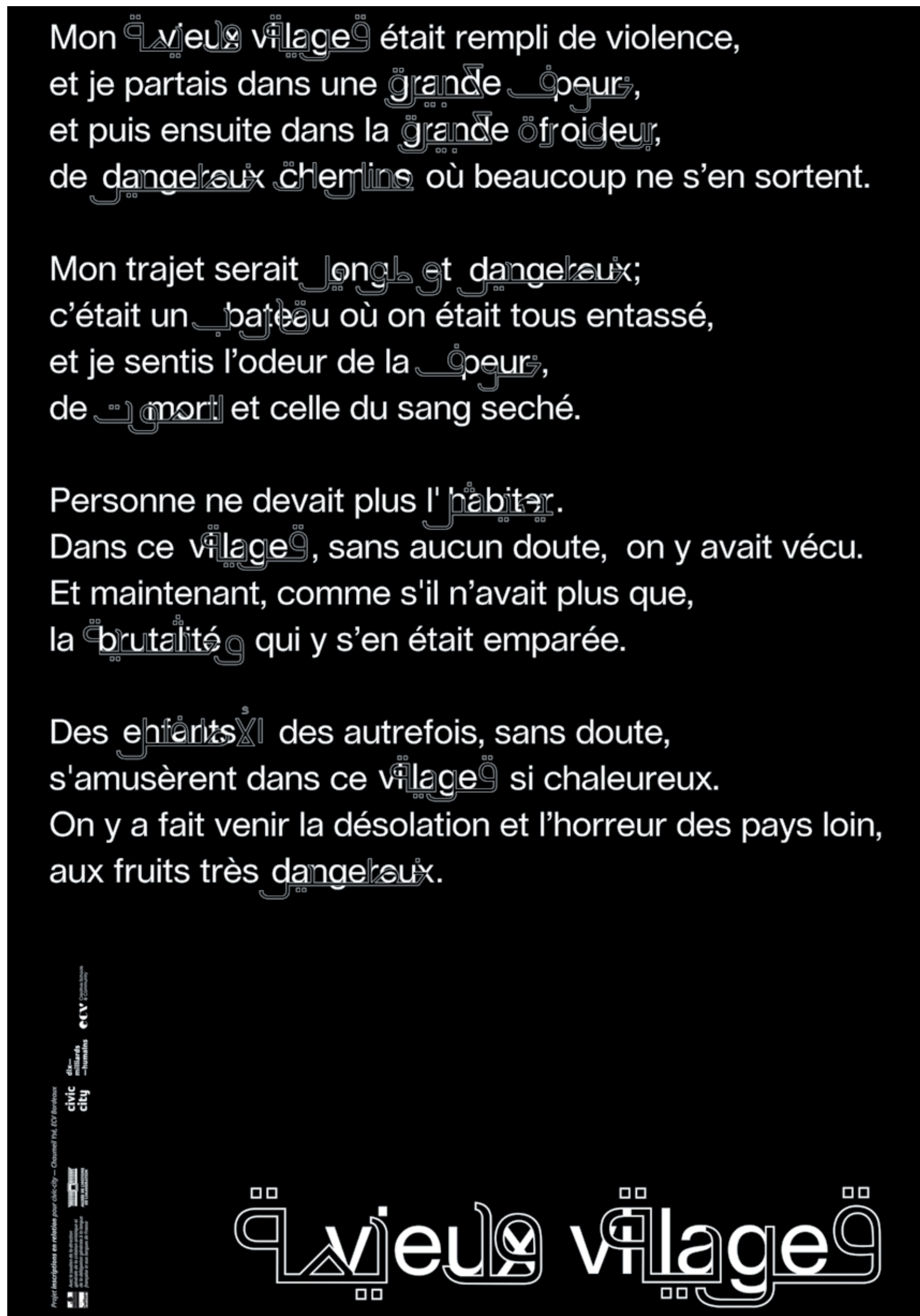
Justine de Roaldès — **Empreintes**

J'ai souhaiter parler et donner une image, à travers ce sujet, de certaines histoires de personnes ayant migré de leur pays natales dans l'espoir d'une vie meilleur. Les terres dites d'accueil sont parfois plus sombres que ce que l'on peut penser et ce chemin pour y arriver est très souvent long, périlleux et laisse de lourdes marques... Hasparren au Pays Basque est une terre d'accueil où beaucoup viennent chercher un peu de chaleur. Ici, ils sont informés et aidés afin de rendre leur intégration la plus simple et bénéfique possible. Certaines personnes ont décidé de raconter leurs histoires, je les ai imagé.

— **Traces** I wanted to talk and give an image, through this subject, of stories of people who migrated from their native country in the hope of a better life. The welcoming lands are sometimes darker than you might think and the way to get there is very often long, perilous and leaves heavy marks ... Hasparren in the Basque Country is a welcoming land where many people come in order to get some warmth. Here, they are informed and helped to make their integration as simple and beneficial as possible. Some people decided to tell their stories, I gaved them an image.



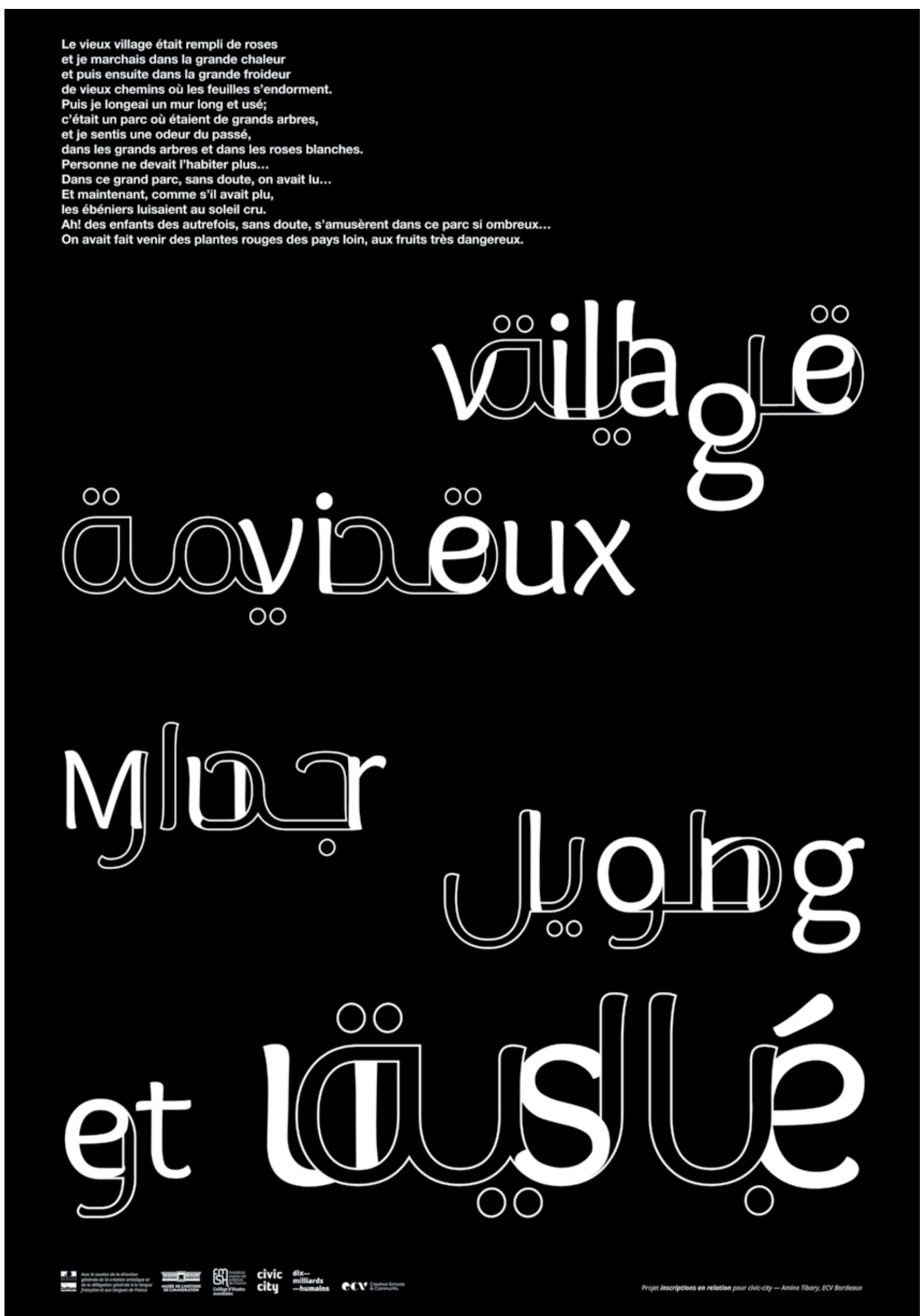
1



3



2



4

1. Le vieux village
Amine Tibary
2. Le vieux village
Amine Tibary
3. Le vieux village
Ysé Chaumeuil
4. Le vieux village
Amine Tibary

1. Xénoglossophobie
Anna Gatignol

Face à la montée en France d'un **racisme décomplexé** qui chârie des idées reçues, notamment sur les **langues de l'immigration**, l'une d'entre elles étant qu'il faudrait **désapprendre** la ou les langues d'origine si l'on veut **s'intégrer**. On peut parler de « **xénoglossophobie** », cette phobie d'entendre des langues « **étrangères** » dans la rue. Nous sommes au contraire convaincus qu'il existe un lien entre la **diversité culturelle** et la **diversité linguistique** et nous pensons que les bienfaits du **multilinguisme** des territoires et du **plurilinguisme** des individus l'emportent de loin sur les **difficultés**.

Rencontres 25.09.13, « Migrer d'une langue à l'autre ? »
Cité nationale de l'histoire de l'immigration
Abraham BENGIO, directeur général adjoint de la Région Rhône-Alpes

CCV Creative Schools & Community



Avec le soutien de la direction générale de la politique linguistique et de la détermination générale à la langue française et aux langues de France



Le Collège d'Innovation



Le Collège d'Innovation



Le Collège d'Innovation

Le Collège d'Innovation

Projet inscriptions en relation pour civic-city — Anna Gatignol, CCV Bordeaux

1. Fusion calligraphique
Yuwei Su
2. Fusion calligraphique
Yuwei Su

- 1. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton
- 2. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton
- 3. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton
- 4. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton



1



2



3



4



1

- 1. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton

1

ñ est
ka-
pabl

ECV
Projet inscriptions en relation pour civic-city — Camille Castelnaud, ECV Bordeaux

On est capable

2



Vous êtes incapable

3



17

1. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton
2. Hospitalité, hostilité (HOS)
Alice Frémont, Maëlle Charenton
3. « Une fois rien qu'une ! »
Camille Castelnaud

18

Ba Arrastokolonialetatik adierazpen anizkuntetara

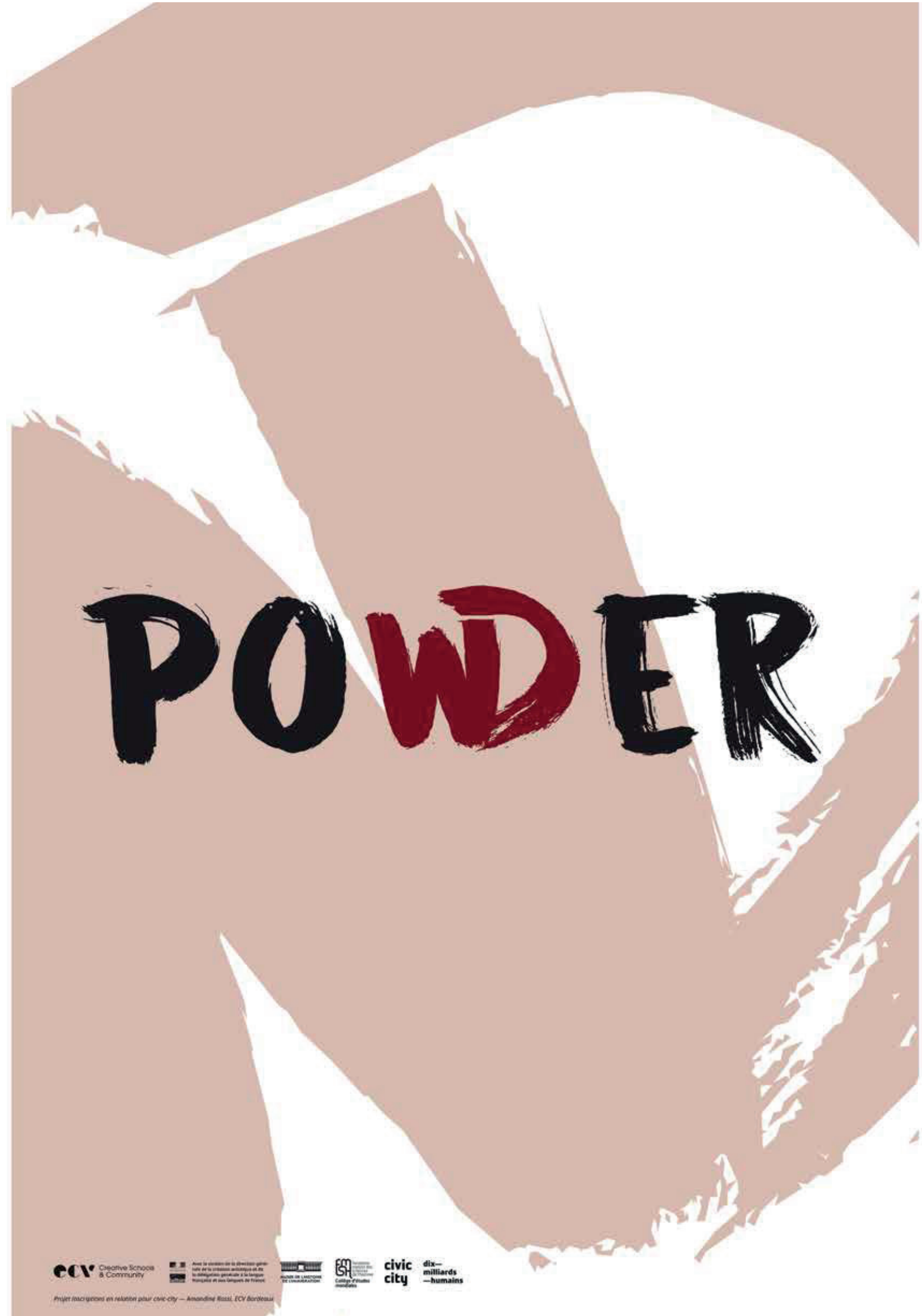
1



2



3



1. Pont immersif
Amandine Rossi
2. Pont immersif
Amandine Rossi
3. Pont immersif
Amandine Rossi

1. Conte international
Joséphine Mora
2. Conte international
Joséphine Mora

Dans notre village, il y a un paysan qui avait dans son étable parmi les autres bêtes, deux bœufs. Deux

The next day, the farmer realizes of course that his cattles are gone. He sends his searching and snooping around the villages, the houses, the farms, in every nook and ox. Nothing ! When the night comes, the boy comes back to the farm, empty handed.

No dia seguinte, o mestre envia a empregada. Esta sai de casa, seguida por ladrões e o emprego de quarto... A jovem viaja pelos vales, busca nas montanhas e nas florestas. Ninguém viu nada, nem ladrões, nem bois, nem jovens correndo atrás do seu dono, com o cachorro, mas sem os bois, os ladrões.

Ni owurọ owurọ, Etxeko Jauna, oluwa funrararẹ fī ile rẹ silẹ o
ati aj kekere. Etxeko Jauna rin irin-ajo nipasẹ awọn afonifojo
igun ati ihòokun nipasẹ ibeere awọn agbegbe. Ko si ẹnikan ti
omòkunrin, ko si omòbirin ti o ni aja ti o ba a lẹ. Ohunkohun!

Arrivé au sommet d'un col, alors que le soir tombe, il sent
Il se rend compte que, malgré ce que l'on dit : "Aide-toi le ciel
a été d'aucun secours. Au même instant un cri, suivi d'un long
nuît. Il lance ensuite en direction du ciel, qui l'observe de son
de malédictions, de menaces...

للصوص ، الخادم ، الخادمة ، والكلب الصغير،
النجوم السبعة للبيغ ضيبيير.
تم إنشاء الوعاء الكبير للتو.

Ongi begira ezazu izar-multzot berri hori ! Orduz geratzik hotxe
idiak. Ondoko biak, bi ohoinak, lapurrak. Bosgarrena, etxeko
baduzu, ikus dezakezu bestalde izar ttipi bat, seigarrenaren
zazpigarren izarra, « kazola giderraren puntan » etxeko jauna da,
zazpiak behin betirako elkarrekin bizitzera kondenatuak...
daude, zazpi izar berri !" « Zazpizarrak » kontelazioak zazpi

beaux bœufs... Une nuit, deux voleurs s'introduisent chez lui pour lui voler ses bœufs et s'en vont avec...

boy looking for the two oxen and the two thieves. The boy walks through the valleys, cranny, interrogating people and the villagers. Nobody has seen anything, no thief, no

pelo cachorro da casa. Sua missão é encontrar os dois bois, os dois aldeias, fazenda, cantos e recantos, questionando os habitantes, atrás deles. Nada ! No final da tarde, a empregada volta para a casa

si rin ni ọna wiwa awọn malu, awọn ọlọsà, valet, iranṣẹbinrin.
lati wa ati wa awọn abule, awọn gbungbun, awọn oko igbẹ,
o ri ohunkohun, ko si awọn ọlọsà, ko si akọ-malu, ko si

soudain une sombre colère monter en lui et envahir son être. "t'aidera !", alors que lui-même s'est bien démené, le ciel ne lui "zinka" sortent de sa bouche. Il lève les yeux et hurle dans la nuit, un oeil unique de pleine lune, autant de hurlements, d'injures,

طالما السماء تغضب. يهاجم على الفور السيد و ... هؤلاء الثيران
الذي تتحول على الفور إلى سبعة نجوم.
"خاررو هانديا" ، العربة الكبيرة ،

dago zeruon. Alde batean, ihusiko dituzu bi izar, hauek dira bi mutila bera. Seigarrena, etxeko neskatoa da. Bista ona baldin inguruan buelta biraka, dantzan. Hau da etxeko xakurra. Eta hortxe hura bera. Guziak hor daude, zeruho bobeda erdian finkatuta, " Zeru zaharreko zazpi mila izar zuhur eta zintzoekin batera, hor izarrak.

[illegible]

L'écriture
comme
gilet de survie

J'AI RI: "Tu es maif.
Rien ne va redevenir
à la normale."

témoignage_02_Eyad Awwadawnan_

Furieux, je suis parti me cacher dans un

te assis presque deux heures. Par instants, m'ordonnais d'éteindre la lumière en me devenant impitoyable, mais à d'autres me je me demandais à qui, comme me l'avait mon ami, j'allais bien pouvoir reprendre droits. A des gens qui n'aspiraient qu'à

de écrire moi et cette folie !
 Fin 2015, deux de mes cousins ont trouvé
 mort en même temps. Leurs corps ont été
 jetés par des militaires du gouvernement
 très près de leur maison, dans la ville
 d'An. Quand nous avons appris la nouvelle
 d'écouter et moi sommes tous partis chercher
 notre corps pour pleurer et hurler sans
 même ne puisse nous entendre. Lorsque
 rentré chez nous, mon père était parti
 pour soutenir mon oncle qui venait de
 deux fils.

 Avec le soutien de la direction générale de la création artistique et de la délégation générale à la langue française et aux langues de France
 MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION
 Fondation pour les sciences de l'homme
Collège d'études mondiales
 civic city dix-milliards-humains

S'il te plaît,
fais nous partir de là,
on est pas les bienvenus

t moignage_02_Syad Awwadawnan_2018
 Syad et al. v. United States, 23 sep

Ça a quelque chose d'ironique: après nous être tant battus pour survivre, beaucoup d'entre nous n'attendent désormais plus que la mort. Je me hâte de tuer le temps en dormant au lieu de vivre la plus belle période de ma vie, de prendre mon envol, de faire quelque chose de moi-même. Le sommeil est peut-être un peu comme la mort. Dans les deux cas, on ne devient rien. Je force pour ne devenir rien. Je passe toutes mes journées dans ce lit, dans un camp de réfugiés à Samos, en Grèce, à repenser au périples qui m'a conduit ici et à la manière dont tout cela a commencé.

Projet d'inscription en relief pour civic city – de l'identité, justice, ECV Bonheur

 Avec le soutien de la direction générale de la création artistique et de la dilapidation générale à la langue française et aux langues de France
  MINISTÈRE DE LA CULTURE
JUSQUE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION
  MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Collège d'études
  civic city
 dix-milliards-humains

1. **Empreinte**
Justine De Roaldes
2. **Empreinte**
Justine De Roaldes
3. **Empreinte**
Justine De Roaldes

1. Universel
Jun Huang



Un langage “universel” racontant l’histoire
d’un migrant passé par hasparren

17.12.2019.



1



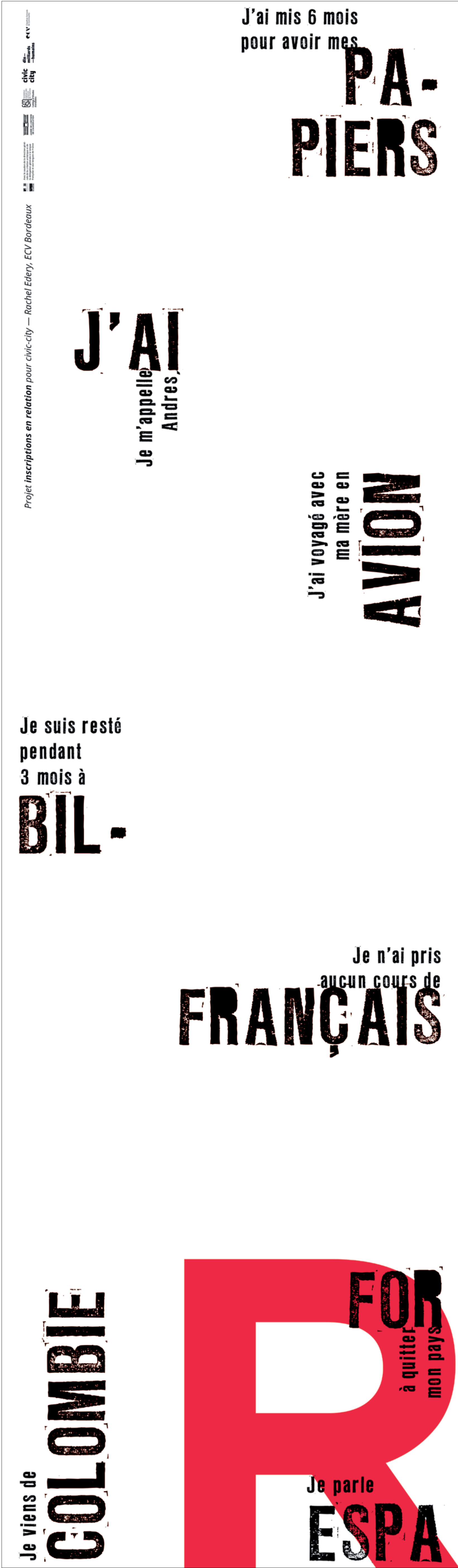
2



3

1. Message SMS
Yangsiqi Xu, Xiaoxu Chu
2. Message SMS
Yangsiqi Xu, Xiaoxu Chu
3. Message SMS
Yangsiqi Xu, Xiaoxu Chu
4. Message SMS
Yangsiqi Xu, Xiaoxu Chu





DIE DRIE VRIENDE
OS TRÊS AMIGOS
LES TROIS AMIS
HIRU LAGUNAK

‘N Lange tyd, lank gelede (ja, dit was aan die begin van die wêreld),
het drie vriende:
Há muito tempo, muito tempo atrás
(sim, era no começo do mundo) **três amigos:**
Il y a longtemps, très longtemps
(oui c'était au commencement {comencomo} du monde) trois amis :
—————> começo + commencement > *comencomo*
Aspaldi, aspaldi (bai, munduaren hasieran zen) hiru lagun:

die aasvoël, die horing en die hoender siek geword.
o urubu, o calau e a galinha adoeceram.
le vautour, le calao et la poule tombèrent malade.
sai arreak, adarra eta oilaskoa gaizki erori ziren.

Die eerste het aan kaalheid gely, die tweede aan 'n abnormale bek,
die derde aan krampe in die pote.
O primeiro sofria de calvicie, o segundo de bico (beco) anormal e o terceiro de câibras nas patas. —————> bek + bico > *heco*
Le premier souffrait de calvitie, le second d'une anomalie au bec,
le troisième de crampes dans les pattes.
Lehenak burusolitasuna jasan zuen, bigarrena moko anormal batetik, hirugarrena zakuetan.

Om hulself te laat hoor, het hulle begin sing :
Para serem ouvidos, começaram a cantar :
Pour se faire entendre, ils se mirent à chanter :
Bere burua entzuteko (enteko), abesten hasi ziren:
—————> entendre + entzuteko > *enteko*

1. **Bilinguisme en devenir**
Pauline Cuillerier
2. **Bilinguisme en devenir**
Pauline Cuillerier
3. **Bilinguisme en devenir**
Pauline Cuillerier

«Adaunia Nomba Dauni Nomba yôyé Dauni Nomba Inden sanga nomba kôyé
Die lewe hier Wat 'n lewe hier! Die lewe is op 'n veiling! «
«Adaunia Nomba Dauni Nomba yôyé Dauni Nomba Inden sanga nomba kôyé Vida aqui Que vida aqui! A vida está em leilão! »
«Adaunia Nomba Dauni Nomba yôyé Dauni Nomba Inden sanga nomba kôyé La vie d'ici Quelle vie ici ! La vie est aux enchères ! »
« Adaunia Nomba Dauni Nomba yôyé Dauni Nomba Inden sanga nomba kôyé Life Hemen Zer bizitza hemen! Bizitza enkantean dago! »

God het nie geantwoord nie.
Deus não {nio} respondeu.
—————> nie + nao > *nio*
Dieu ne répondit pas.
Jainkoak ez zion erantzun.

Hulle het dus besluit om direk na God te gaan om hulle te genees.
Então eles decidiram ir diretamente a Deus para curá-los.
Alors ils décidèrent d'aller directement voir Dieu pour qu'il les guérisse.
Beraz, zuzenean Jainkoarengana joatea erabaki zuten, sen datzeko.

Die hen uitgedaag:
A galinha desafiou:
La poule ontesta :
Oiloak erronka egin zuen:

- My vriende, moenie die perke oorskry nie! God sal nie uitstel nie.
- Meus amigos, não vão além dos limites! Deus não se atrasará.
- Mes amis, {amiso} ne dépassons pas les bornes !
—————> amigos + amis > *amiso*
Dieu ne va plus tarder.
- Lagunak, ez zaitze mugetatik harago joan! Jainkoak ez du atzeratuko.

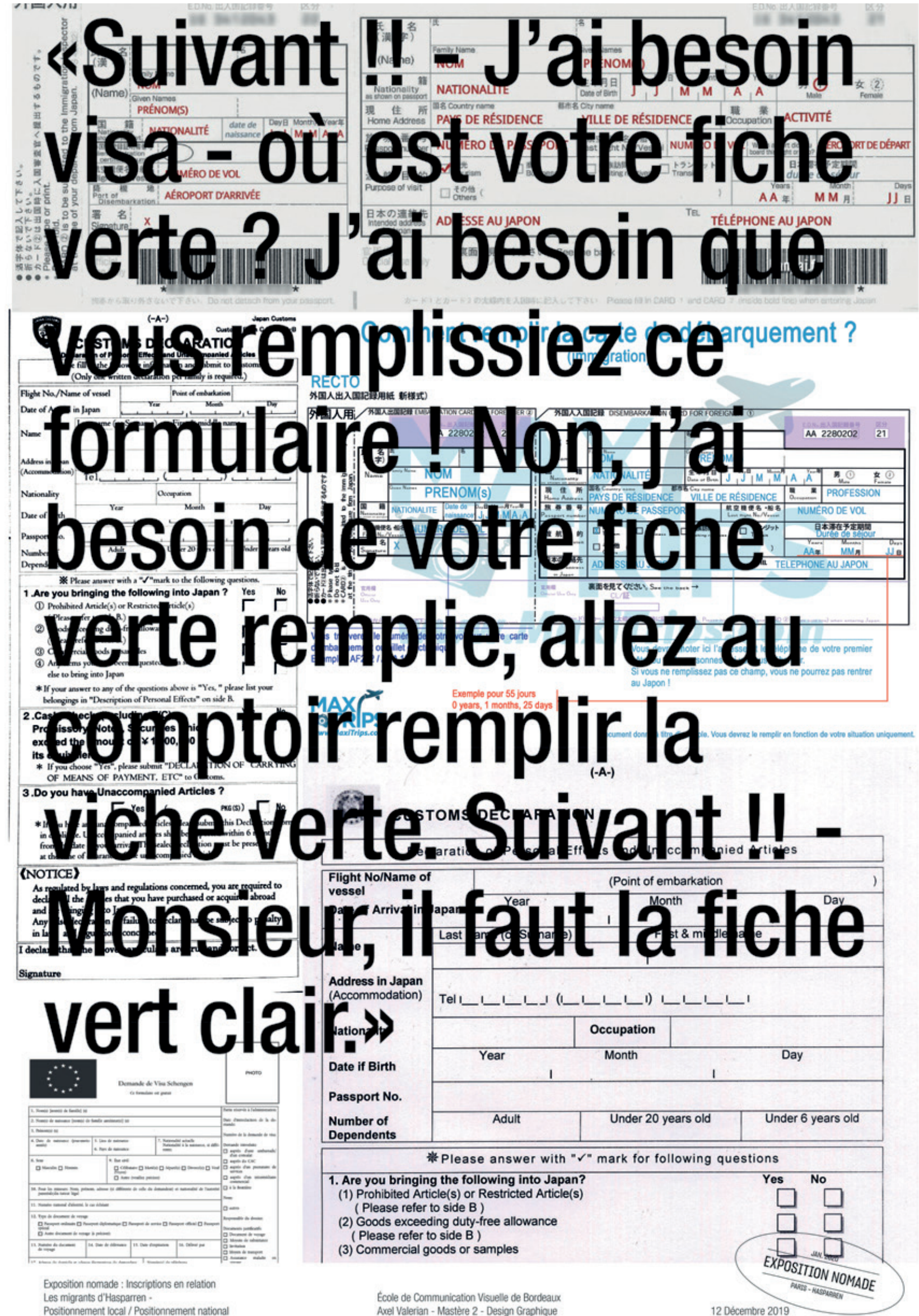
Deur op te tree soos u beplan om te doen, sal ons hom teleurstel.
Waarom dring ons aan?
Ao agir como você planeja, nós o desagradamos.
Por que nos exortar?
En agissant comme vous envisagez de le faire, nous allons le mécontenter.
Pourquoi nous presser ?
Egin nahi duzun moduan jokatu, berari mesfidantza emango diogu. Zergatik bultzatu guri?

Die aasvoël en die horingvlieg het nie na die hen geluister nie
en het met hul swaar vlug hemel toe gegaan.
O abutre e o calau não ouviram a galinha e foram para o céu com seu vôo pesado.
Le vautour et le calao n'écoutèrent pas la poule et partirent au ciel de leur vol lourd.
Sai arreak eta adarrak ez zuten oiloari entzun eta zerura joan ziren beren hegaldi astunarekin.

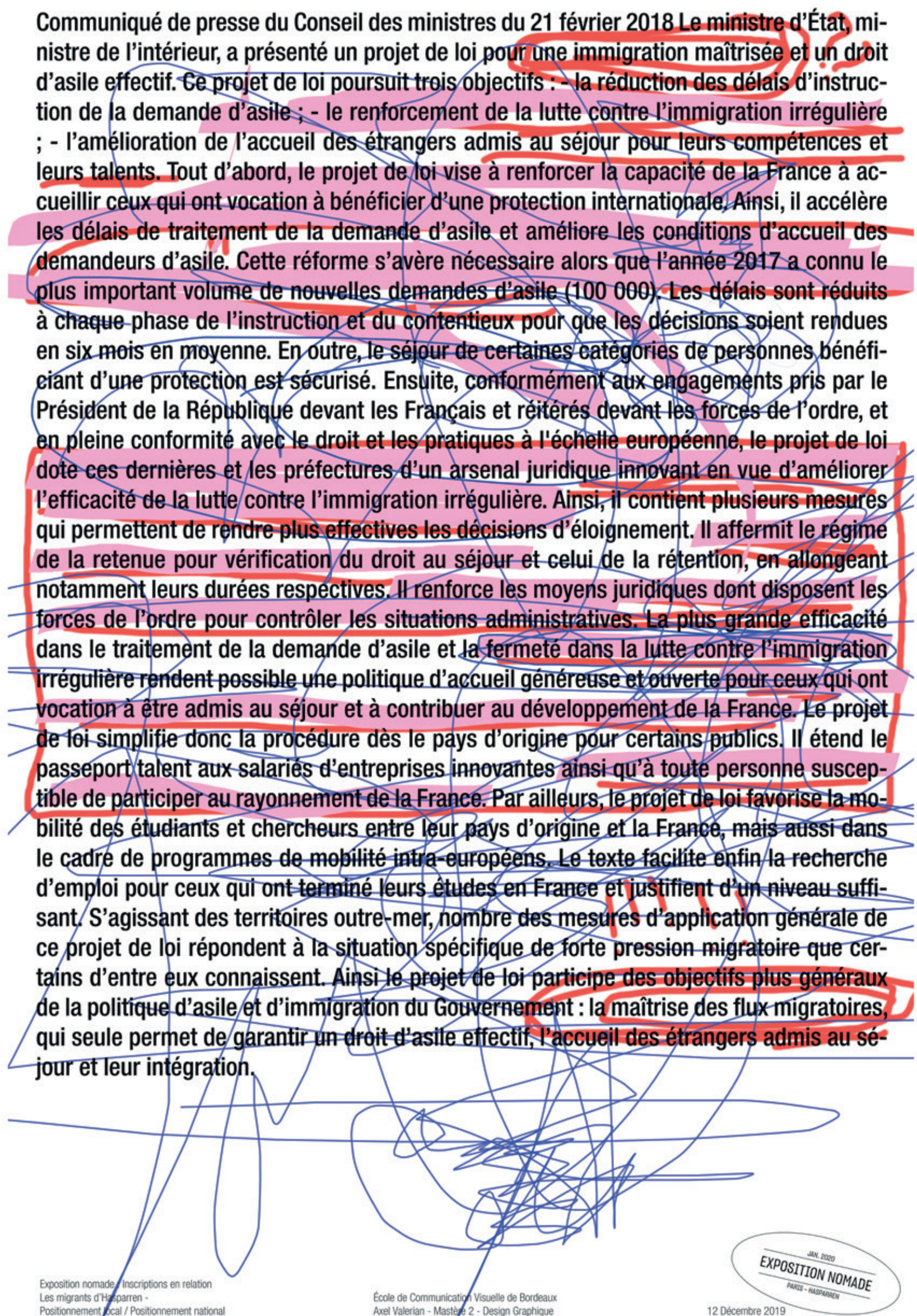
Toe hulle hoër en hoër opklim, het God gekom en die hen genees.
Ao subirem cada vez mais alto, Deus veio e curou a galinha.
Tandis qu'ils montaient de plus en plus haut, Dieu arriva et guérit la poule.
Gero eta altuago zihoazen heinean, Jainkoa etorri zen eta oiloa sendatu zuen.

Sedert die dag het die aasvoël kaal gebly en het die horingvalk 'n gedraaide bek.
Desde aquele dia, o abutre permanece careca e o calau tem um bico {bik} torcido.
—————> bek + bico > *bik*
Depuis ce jour, le vautour est resté chauve et le calao a un bec tordu.
Egun horretatik aurrera sai arreak mantendu egin dira eta adarrak moko biribila du.

Nou bly hulle in die lug hang op soek na God.
Agora eles continuam pairando no ar em busca de Deus.
A présent, ils continuent à planer dans les airs à la recherche de Dieu.
Orain, airean jauritzen jarraitzen dute Jainkoaren bila.



133. En ce qui concerne l'assignation à résidence de **courte durée** prévue par l'article L. 561-2 du CESEDA, le projet de loi entend y étendre certaines des mesures applicables **aux assignations de longue durée, et plus particulièrement, la possibilité d'astreindre l'étranger concerné à rester à son domicile pendant une plage horaire définie par l'autorité préfectorale, et ce même s'il ne représente aucune menace pour l'ordre public. Si l'étude d'impact indique que cette mesure « peut » constituer une alternative à l'obligation de pointage également prévue par l'article R. 561-2 du CESEDA, il est toutefois à craindre que cette double restriction de liberté ne soit en réalité systématiquement imposée par les préfetures. L'étude d'impact indique également que la plage horaire sera limitée à trois heures (144) par jour « s'agissant des personnes ne troublant pas l'ordre public » ; certains étrangers pourront donc faire l'objet d'une restriction de liberté encore plus longue, allant jusqu'à 10 heures par jour (145).**



1. Un durcissement inquiétant des mesures d'éloignement forcé

79. A peine un an après l'entrée en vigueur complète des dispositions de la loi du 7 mars 2016 relative aux droits des étrangers, le Gouvernement entend à nouveau modifier le régime des obligations de quitter le territoire français (OQTF) et ses mesures annexes, à savoir le délai de départ volontaire et l'interdiction de retour et de circulation sur le territoire français (IRTE et ICTF).

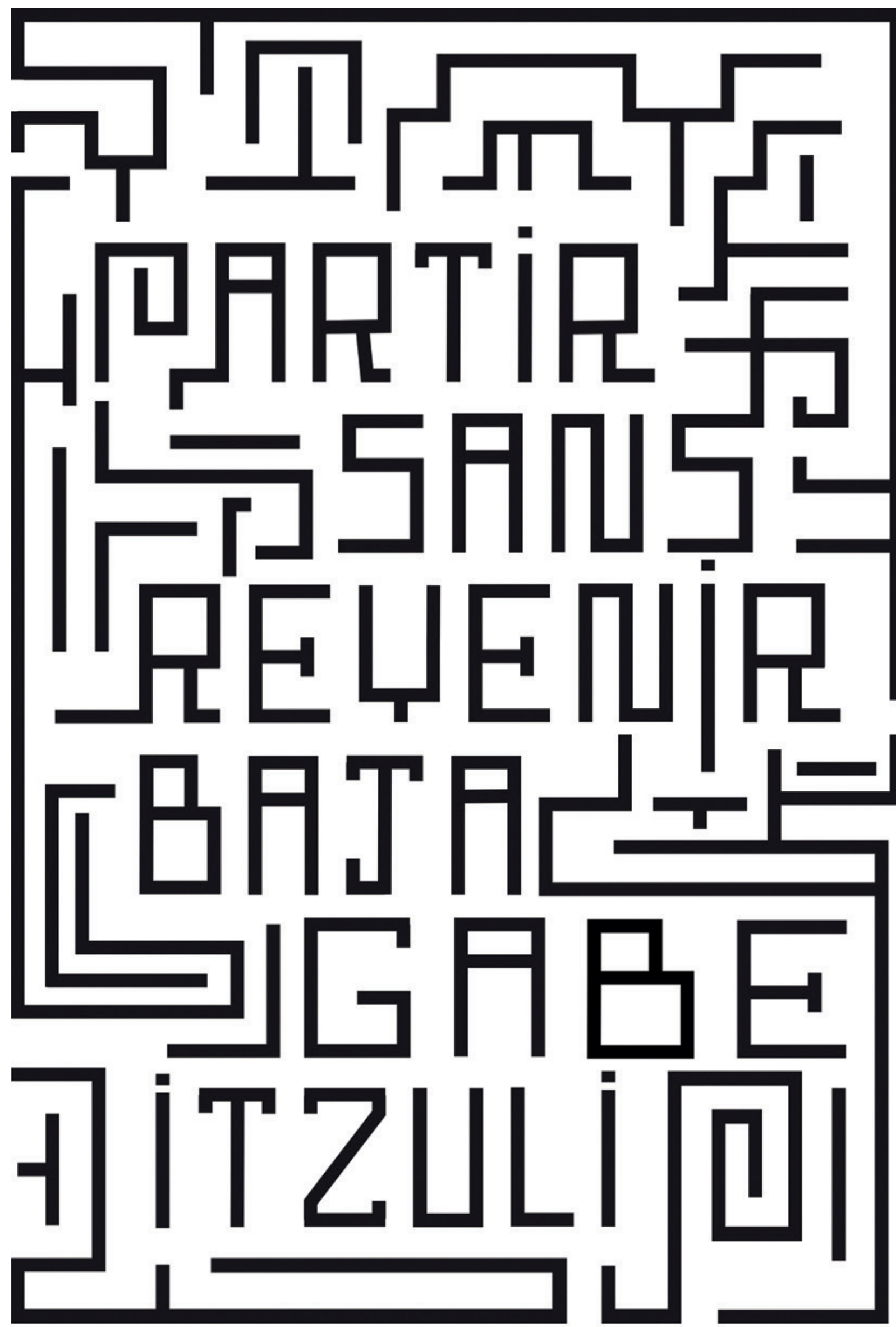
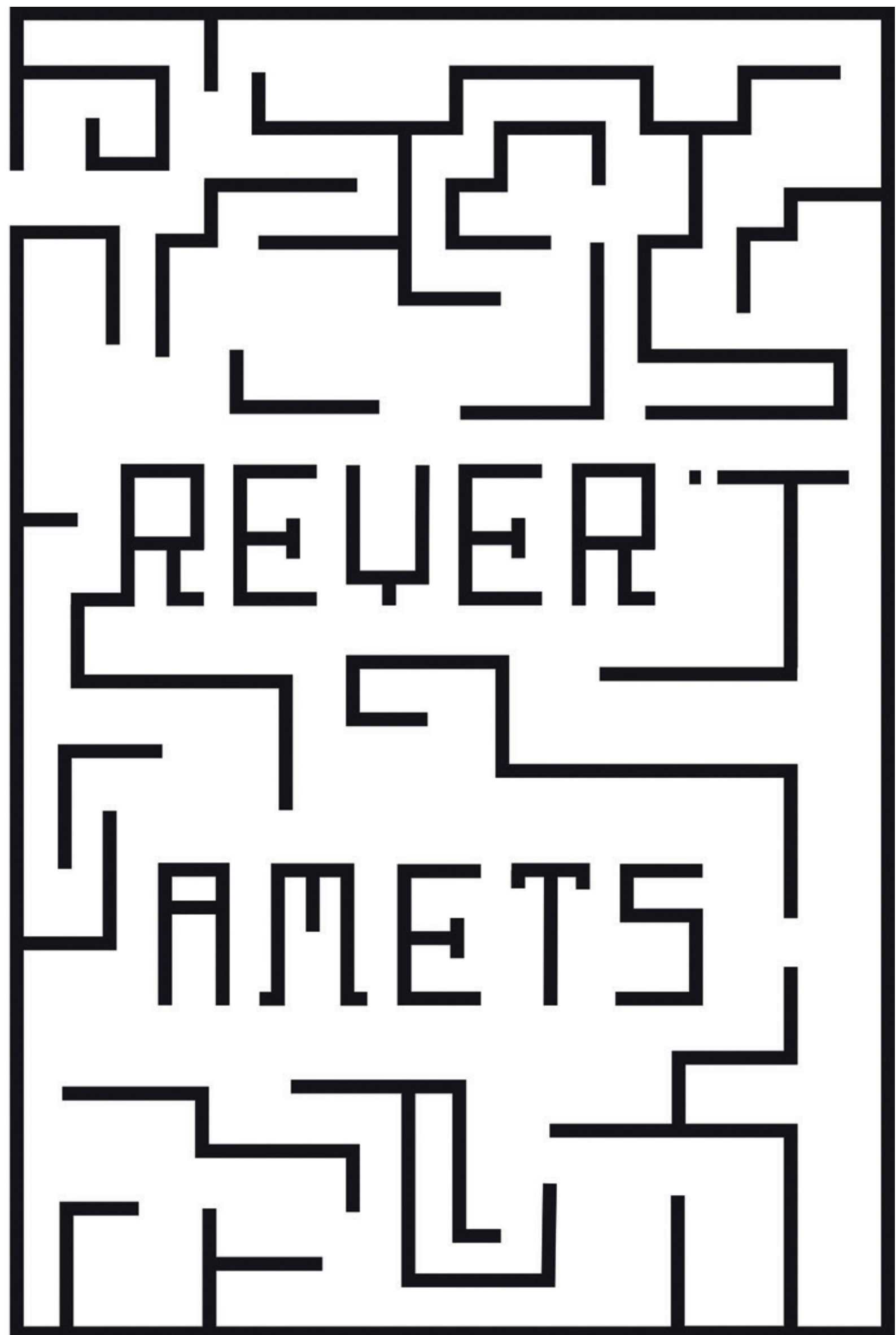
80. La CNCDH s'inquiète que, sur de nombreux points, le Gouvernement entende aligner sur les mesures les plus restrictives en termes de droits fondamentaux certaines procédures, au motif que celles-ci ont cours dans d'autres pays européens. Elle rappelle toutefois avec force que l'harmonisation des législations doit se faire dans le souci du respect des droits fondamentaux et dans une aspiration à un régime plus protecteur pour tous. La CNCDH tient à attirer l'attention du Gouvernement sur le fait que la France est le pays qui prononce le plus grand nombre de mesures d'éloignement forcées parmi les Etats membres de l'Union européenne, et ce alors même qu'il semble que les données prises en considération par Eurostat excluent celles prononcées dans les Outre-mer (102). Ainsi, entre 2008 et 2016, il apparaît que le taux moyen d'exécution des mesures d'éloignement depuis la France métropolitaine était de 22,6 % (103).

a) Le refus d'un délai de départ volontaire :

81. En premier lieu, le projet de loi multiplie les hypothèses dans lesquelles l'autorité administrative peut refuser le bénéfice d'un délai de départ volontaire pour exécuter une obligation de quitter le territoire français.

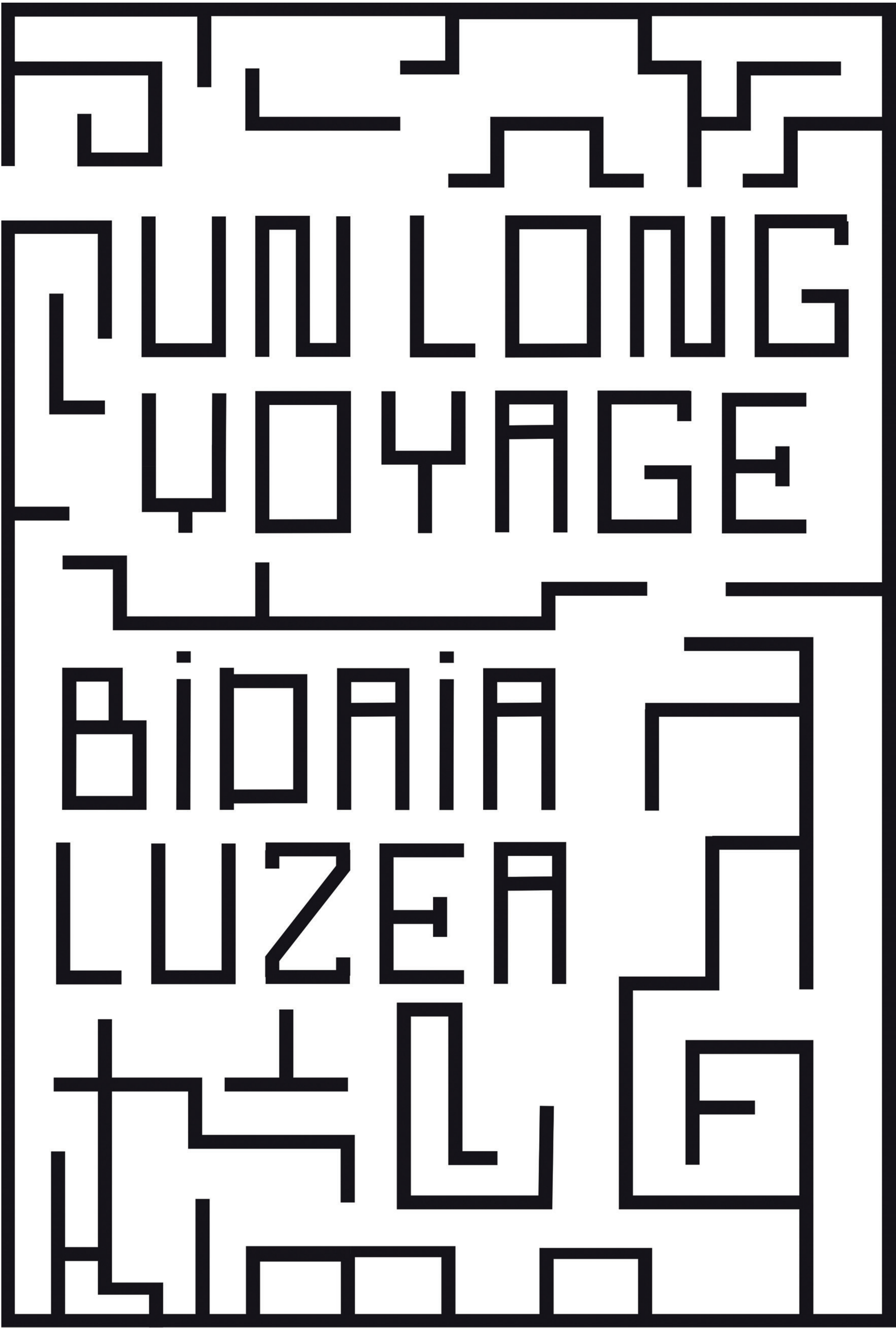


1. Vision Nationale / Vision locale, une divergence des opinions
Axel Valerian
2. Vision Nationale / Vision locale, une divergence des opinions
Axel Valerian
3. Vision Nationale / Vision locale, une divergence des opinions
Axel Valerian
4. Vision Nationale / Vision locale, une divergence des opinions
Axel Valerian

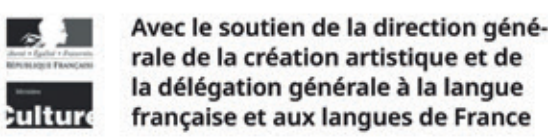


1. Eldorado
Chloé Martin Bouhours
2. Eldorado
Chloé Martin Bouhours

1. Eldorado
Chloé Martin Bouhours



Projet inscriptions en relation pour civic-city — Chloé Martin-Bouhours, ECV Bordeaux



Contexte

— **Inscriptions en relation** — Des traces coloniales aux expressions plurielles
— **Inskripzioak elkarri josiak** — arrastokolonialetatik adierazpen anizkUNETARA

« Inscriptions en relation — des traces coloniales aux expressions plurielles » est un projet international et pluridisciplinaire conçu par Ruedi et Vera Baur. Il vise à donner voix aux langues absentes, celles qui n'ont pas le droit à l'inscription et dont le savoir reste souvent ignoré ; à relier ces savoirs et ces poétiques à ceux en usages sur les lieux et donc à questionner l'inscription des langues dans l'espace public.

Après une phase de recherche et de développement mené avec 21 écoles et université à travers le monde, l'événement se tiendra au Palais de la Porte Dorée à Paris du 14 au 16 février 2020 et proposera :
— Un colloque international et pluridisciplinaire
— 21 installations artistiques, graphiques, créatives issues des projets étudiants du monde entier

— Des ateliers d'illustration, calligraphie, typographie
— Un salon des littératures de l'exil et de la migration (LitExil)
— Des concerts, des performances et des projets artistiques
— Une programmation cinéma
— Des visites guidées du Palais de la Porte Dorée

« Inscriptions en relation — des traces coloniales aux expressions plurielles », un projet imaginé par Ruedi et Vera Baur et porté par l'association Civic City. Avec le soutien du ministère de la Culture (direction générale de la création artistique et délégation générale à la langue française et aux langues de France). Un événement coproduit avec le Musée national de l'histoire de l'immigration. En partenariat avec l'institut de recherche création dix-milliards-humains et avec le Collège d'études mondiales, FMSH (pour le salon LitExil) et de la chaire Exil et migrations. Le projet est développé avec un réseau international d'universités et d'écoles d'art et de design.



Événement

25— 26 janvier 2020
Hasparren — Exposition des étudiants en design de l'ECV Bordeaux

avec la participation de Carine Puyo, photographe

Le 7 octobre dernier, les étudiants en master design à l'ECV Bordeaux ont rencontré une dizaines de personnes immigrées/émigrées, accueillies au Pays Basque. La collecte de leurs témoignages a été le point de départ d'un travail de recherche dont l'aboutissement est cette exposition d'affiches. Une restitution de ce travail, sous la forme d'un catalogue, sera visible au Palais de la Porte Dorée à Paris les 14-15 et 16 février, au cours de l'événement **Inscriptions en relation** — des traces coloniales aux expressions plurielles.

Merci / Milesker

Andres, Ainis, Céila, Tania, Rkia, Karim, Bryan, Béatrice, Chamsoudine, Rovshan, Sabina, Steve, Iman, Natalia... Aux familles d'accueil, à l'association Bidekoekin / Solidarité Migrants, à la compagnie de théâtre La Fabrique Affamée, à RadioKultura Eus.

Design graphique : Benjamin Milette / Photos : Carine Puyo



1. — photos Carine Puyo





1. Maryse Urruty
Bureau des exils

